

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

### ADRIEL VISOTO

#### *Dancing with Ghosts*

26 Mars – 7 Juin, 2025



*Untitled (Snow)*, huile sur toile, 15 x 12 cm, 2025

Texte de Jean-Marie Reynier

Adriel Visoto (né en 1987 à Brazópolis, Brésil, vit et travaille à São Paulo) présente « Dancing with Ghosts », sa première exposition en Suisse, à la galerie Fabienne Levy de Lausanne et Genève. Il y explore la persistance des images et des souvenirs. Une présence diffuse habite ses peintures : elles ne figent pas un instant, mais l'accompagnent, le transforment, l'emportent.

Par un réalisme alchimique, l'herbe surgit de la terre dans ses toiles avant d'être ensevelie sous la neige, les montagnes du Léman apparaissent pour s'effacer dans la brume. Sa peinture semble suivre le rythme des saisons, inscrivant chaque image dans une cartographie mouvante du souvenir. L'herbe y croît, couche après couche, jusqu'à se fondre sous un voile blanc, comme si peindre revenait à accompagner, plutôt qu'à arrêter, le passage du temps. Chaque image se construit patiemment, par superpositions, voilant sans jamais effacer totalement ce qui précède. Ce qui disparaît laisse une empreinte, et ce qui surgit porte encore la trace de ce qui l'a précédé.

Cette approche se manifeste aussi dans le geste même de Visoto : il peint au pinceau extrêmement fin, jusqu'à devoir utiliser des loupes. Ce détail technique, loin d'être anecdotique, témoigne d'une attention quasi obsessionnelle à la matière et au détail, d'un travail de patience où chaque touche semble suspendue dans le temps. Le glacis, qu'il superpose en fines couches, crée une profondeur vibrante, une oscillation entre apparition et retrait. Mais il procède aussi par soustraction : il recouvre, voile, atténue, comme si chaque nouvelle couche gardait la mémoire de ce qu'elle dissimule.

#### **Que reste-t-il d'une image lorsqu'elle s'efface ?**

L'intérieur et l'extérieur se confondent. Même en plein air, nous restons immergés dans un espace intime, où la lumière découpe des seuils invisibles. À travers ce jeu de transparence et de rémanence, Visoto évoque le passage du temps et la manière dont les images imprègnent les lieux qu'elles traversent.

Si les paysages et les jardins traduisent une relation au monde, les scènes intérieures – plus chaudes, plus incarnées – parlent de solitude, d'intimité, d'autobiographie. Les objets du quotidien y sont souvent fragmentés, partiellement voilés, comme observés à travers un rêve ou un souvenir. Ces espaces domestiques, baignés d'une lumière douce, abritent des présences floues, des visages à peine esquissés, des autoportraits discrets. Il y a là une forme d'exposition de soi tout en retenue, où le regard se tourne vers l'intérieur, vers ce qui se dévoile lentement – dans la répétition des gestes, dans l'observation silencieuse des choses. Ces œuvres nous parlent d'un chez-soi autant mental que physique: un espace de repli, de réflexion, mais aussi d'apparition discrète de l'intime.

Ses dessins monochromes prolongent cette exploration du seuil. Le trait s'attarde sur la lumière et l'effacement progressif des formes. Ici, le contour vacille, les silhouettes s'éloignent, la matière absorbe plus qu'elle ne fixe. Chaque image repose sur un équilibre fragile, entre ce qui émerge et ce qui s'atténue, tel un fantôme dans une maison réhabilitée. Même les autoportraits oscillent entre présence et dissolution. La figure humaine s'y fond dans la matière, devenant empreinte plus que sujet. Regarder ses œuvres, c'est interroger ce qui demeure, ce qui fuit.

Dans cette attention portée au lent mouvement des choses, il y a quelque chose de Giorgio Morandi. Non dans la forme, mais dans cette manière d'attendre l'image, de la laisser apparaître par sédimentation. Morandi, qui peignait inlassablement, pendant la guerre, la poussière s'accumulant sur ses bouteilles – comme un acte de résistance silencieuse à la violence de l'Histoire. Sa peinture n'était pas un refuge, mais un engagement : une manière de laisser le temps agir sur les objets, de les observer jusqu'à ce qu'ils se confondent avec leur propre disparition. Il en va de même pour ses paysages de Grizzana, où collines et maisons basses, à force d'être vues, finissent par devenir une intériorité. Le dehors s'y absorbe, rendant incertaine la frontière entre espace mental et réel.

Chez Visoto, cette même porosité est à l'œuvre : ses paysages ne sont pas des représentations, mais des lieux traversés par la mémoire. On y éprouve l'étrange impression d'être à l'intérieur d'un espace extérieur. Ils sont autant des espaces de souvenir que des lieux physiques. À travers eux, il met en tension ce qui est vu et ce qui est perçu, ce qui demeure et ce qui s'efface. L'exposition, présentée sur les deux sites de la Galerie Fabienne Levy – Lausanne et Genève – propose d'ailleurs une résonance physique à cette dualité. À Lausanne, un accrochage autour des paysages, des jardins et des espaces ouverts, baignés de verts et de bleus, traduit une relation au dehors, au passage des saisons, à l'inscription du temps dans la nature. À Genève, ce sont les intérieurs, les scènes domestiques et les autoportraits qui occupent l'espace, dans des compositions plus chaleureuses, traversées de rouges, d'ocres et de bruns. Cette répartition chromatique – froide à l'extérieur, chaude à l'intérieur – souligne une tension entre ouverture et repli, entre vastitude et retrait. Elle accompagne subtilement la circulation du regard d'un monde traversé par le paysage vers un monde habité par la mémoire intime, dans un glissement progressif de l'universel vers l'autobiographique.

Les fantômes, ici, ne sont pas des spectres au sens classique, mais des images latentes, des empreintes du passé qui persistent dans le présent. Comme une lumière qui subsiste dans l'œil après avoir fixé le soleil. Regarder un tableau d'Adriel Visoto, c'est entrer dans un espace où tout est à la fois là et en train de se retirer, où chaque chose semble attendre son effacement. La peinture devient alors un seuil fragile, un lieu où présence et absence se confondent.

## FABIENNE LEVY

Avenue Louis-Ruchonnet 6  
1003 Lausanne, Suisse  
+41 21 711 43 20

Rue des Vieux-Grenadiers 2  
1205 Genève, Suisse  
+41 22 320 10 85

www.fabiennelvy.com  
@fabiennelvygallery  
#DancingWithGhosts #AdrielVisoto #FabienneLevy

Pour plus d'informations, veuillez contacter : info@fabiennelvy.com